

La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

Une nouvelle histoire d'Orphée

Une fable musicale et écologique

de **LA RÊVEUSE**
et **VINCENT BOUCHOT**



LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

D'Aristote à Vincent Bouchot...

Un des premiers livres à parler des animaux est la fameuse *Histoire des animaux* d'Aristote, qui fait encore référence au XVIII^e siècle, aux côtés de *l'Histoire de Naturelle* de Plin l'Ancien. On y trouve quantité d'anecdotes, de fables amusantes, autour d'animaux réels ou inventés de toutes pièces, qui cantonnent les animaux à la « petite histoire ». Aristote y décrit 500 animaux, ce qui paraît bien peu à l'aune des connaissances actuelles qui dénombrent plus de 35 000 espèces de vertébrés et 570 000 d'invertébrés. Par un étonnant paradoxe, la conscience de l'immense diversité des espèces arrive au moment où celles-ci disparaissent de plus en plus vite.

Dans un monde où le rapport à l'animal devient de plus en plus fou, avec la transformation génétique des espèces pour obtenir des bêtes plus adaptées à l'élevage en série, la destruction des habitats naturels obligeant les animaux sauvages à se côtoyer, se transmettre des maladies et aller chercher à manger dans les centres-villes, l'utilisation massive de pesticides, l'art ne pourrait-il pas apporter son tribut pour nourrir une réflexion sur un sujet brûlant ?

Vincent Bouchot est un compagnon de longue date de l'ensemble La Rêveuse et, après avoir créé ensemble un projet autour des oiseaux, nous avons eu envie d'entraîner le public vers d'autres rivages, d'autres animaux, sans oublier ceux auxquels personne ne pense et qui disparaissent sans bruit et sans cris, faute d'attention de notre part.

L'humour et la musique sont sans doute d'excellents remèdes pour attaquer un tel sujet, alors, quoi de mieux qu'un Carnaval ? Puisse la complainte du concombre de mer ou la chanson du harfang des neiges nous faire rêver et nous éloigner de la vision de l'animal machine cher à Descartes !

Florence Bolton

Inspiré de l'œuvre de Saint-Saëns, *Le Carnaval des animaux en péril* raconte de nouvelles aventures d'Orphée, qui charmait les animaux par la beauté de son chant et se retrouve confronté à la chute de la biodiversité, qu'il n'avait pas vu venir !

Conté par Vincent Bouchot et illustré par une création visuelle de Morgan Bodart, le spectacle s'inscrit de manière poétique et engagée dans la sensibilisation à la protection des espèces menacées, en mélangeant instruments anciens, instruments modernes et instruments insolites, du pardessus de viole au vibraphone et du théorbe au flageolet d'oiseau.

Vincent Bouchot, récitant et baryton

Koske Nozaki, flûtes, musette de cour, flageolets et flageolets d'oiseau

Sylvain Lemêtre, percussions

Florence Bolton, pardessus de viole et basse de viole

Benjamin Perrot, théorbe et guitare baroque

Vincent Bouchot, texte, musique et mise en scène

Florence Bolton, Benjamin Perrot et Vincent Bouchot, conception du projet

Morgan Bodart, artiste plasticienne (La Labomédia)

Stéphane Bottard, création lumière et vidéaste

Paula Dartigues, costumes Hadès et Orphée | **Alaric Chagnard**, masque Hadès

| **Caroline Coutant**, modéliste coiffe Hadès

Raphaël Trano, regard extérieur

Musiques de V. Bouchot (né en 1966)*, G.G. Kapsperger (1580-1651), A. Gregori (? - 1633), C. Monteverdi (1567-1643), A. Falconiero (1585-1656)

* commande à l'écriture, 70% du programme



Un spectacle familial | Dès 8-10 ans | Durée : environ 1 heure



LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL



Synopsis

Orphée, le meilleur musicien de la Grèce, avait le pouvoir de charmer les plus belles femmes, les animaux sauvages et autres créatures sulfureuses grâce au pouvoir de la lyre et de sa voix. Suite à un gros chagrin d'amour, il décide d'offrir désormais sa musique à des créatures mal aimées, discrètes et peu gâtées par la nature. Exaltant leur beauté secrète par la musique, il entraîne pangolins, concombres de mer, bec en sabot et autres bestioles insolites dans une danse endiablée...

Mais la musique pourra-t-elle sauver ce Carnaval dont les acteurs sont menacés d'extinction ?

Agenda de la création scénique :

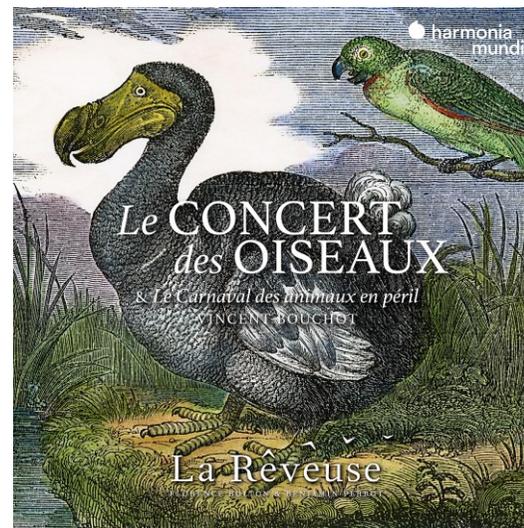
- . 29 août-2 sept. 25-27 oct. : résidences de création à la Scène nationale d'Orléans (45)
- . **27 octobre 2022, 14h30, Scène nationale d'Orléans (45), sortie de résidence réservée aux programmeurs et partenaires**
- . 14-15 nov. 2022 : résidence de création à l'Alliage, Olivet (45)
- . **16 novembre 2022 : CREATION à la Philharmonie de Paris (45)**
- . **31 janvier 2022, 20h, Scène nationale d'Orléans (45), représentation réservée aux programmeurs et partenaires**
- . **1-3 février 2023 : représentations à la Scène nationale d'Orléans (45)**
 - 1 tout public + 4 scolaires
 - + projet pédagogique pluridisciplinaire à la Scène nationale d'Orléans (45)
- . **17 février 2023 : représentations à Saint Ouen l'Aumône / Festival de Pontoise (95)**
 - 1 tout public + 1 scolaire

CD Harmonia Mundi à paraître le 10 février 2023

Le Carnaval des animaux en péril

(enregistr. en janv.22 à la Philharmonie de Paris)

+ **Le Concert des Oiseaux** (enregistrement en juin 2022)



Découvrez un extrait musical et un teaser du travail effectué lors de notre première résidence de création !

Teaser de travail : <https://www.youtube.com/watch?v=715dTWCx8fI&list=PLiap40tVf46ipRjBheiJCNviPqZHxslep&index=1>

Extrait musical : <https://www.youtube.com/watch?v=HaeWAFdX5I4&list=PLiap40tVf46ipRjBheiJCNviPqZHxslep&index=3>

Le Carnaval des animaux en péril est soutenu par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre du dispositif transition écologique et résilience.

Dans ce cadre, l'ensemble est accueilli en résidence de création par la Scène nationale d'Orléans.

Le Carnaval des animaux en péril est également soutenu par le CNM, l'ADAMI et la SPEDIDAM.

Note d'intention du compositeur, Vincent Bouchot

Les espèces animales menacées d'extinction, des plus familières aux plus exotiques, des plus *obvies* (les abeilles) aux plus *obtues* (les holothuries) sont si nombreuses qu'elles apparaissent d'abord à l'état de pourcentages; des litanies, des kyrielles, des torrents de pourcentages, car c'est à qui, selon les sources, l'emportera sur le voisin dans le cataclysmique : 12% des oiseaux, 23% des mammifères, 32% des amphibiens, 42% des tortues... mais dans les îles ce sont 67% des oiseaux, et dans les cours d'eau 73% des poissons... Une espèce disparaît dans le monde toutes les 20 minutes; depuis 1970, 60% des espèces ont disparu; depuis l'apparition de l'homme 99% des espèces ont disparu... Qui dit mieux, et à qui le tour?



Comment avoir le cœur à la musique face à de tels chiffres ? C'est peut-être là que se déploie la fonction du Carnaval : évoquer les choses graves dans le divertissement, pleurer sous le masque de la joie. Le temps de l'innocence est révolu : Saint-Saëns ne pensait certainement pas aux tortues en termes dramatiques alors que nous devons évoquer aujourd'hui des êtres vivants au bord du gouffre; mais rien ne nous interdit de porter le masque, celui du travestissement, celui de l'ironie (politesse du désespoir ?), celui de l'hommage aussi. Car c'est l'une des caractéristiques de ces nombreux Carnivals de l'histoire de la musique : ils empruntent des chemins de traverse pour nous parler de nous-mêmes. Offenbach, évidemment, pour les Tortues de Saint-Saëns, ou Rossini et les chansons populaires des Fossiles; Schumann prend le masque de Chopin dans son Carnaval, Milhaud celui de la Commedia dell'arte dans son Carnaval d'Aix...

Notre propre Carnaval avancera donc masqué pour ne pas céder à la mélancolie. Pour ce faire nous avons choisi les espèces emblématiques, chargées de représenter le monde animal en souffrance, en fonction de critères subjectifs : d'abord, ne pas s'en tenir aux animaux sympathiques ("*N'oublie pas d'arroser la mauvaise herbe*", disait Brecht dans un poème qui s'adresse au jardinier, "*elle a soif, elle aussi*"), ceux dont la sauvegarde fait l'unanimité, les koalas et les pandas, parce qu'on dirait des peluches, les abeilles parce qu'elles font le miel, les papillons parce qu'ils ressemblent à des fleurs... Non, aller plutôt vers les animaux invisibles, modestes, moches et méchants, ceux qui ont une sale tête, un corps difforme voire inqualifiable (les concombres de mer); ceux, ensuite, dont le nom stimule l'imaginaire du créateur, musicien ou poète : l'holothurie, dont tout admirateur de Satie a entendu parler (car elle figure dans les "*Embryons desséchés*", tout un programme...), le harfang des neiges, le dragon d'eau vert (un dragon de 60 cm, quelle mascarade!), le bec en sabot du Nil, le gavia du Gange (ces deux derniers ont vraiment des têtes à claques, mais ils hantent des fleuves sacrés), l'Orang-Outan, la Tortue Luth... et ceux qui se sont malencontreusement illustrés lors de la pandémie de Covid : le pangolin, le vison... les mauvaises herbes, en somme.

Port du masque obligatoire, donc, en matière de **Carnaval musical** : un réseau très serré de références, de citations, de reprises déformées, sera tissé. Pour rendre hommage d'abord au répertoire "naturel" de La Rêveuse (XVIIe-XVIIIe), au mien en tant que chanteur (XVIe) et mélomane (XXe), pour mettre mes pas dans ceux de Saint-Saëns, et de tous ceux dont les animaux sont célèbres : Janequin et ses *oyseaulx*, Rameau et sa poule, Ravel et son cygne, Poulenc et sa carpe, Wiener et ses lamas etc... Enfin, dans la tradition des bestiaires, placer l'être humain en bout de chaîne, pour poser aussi la question de sa survie dans un monde qu'il massacre. Saint-Saëns a convoqué les pianistes, Apollinaire dans son Bestiaire ne cesse de parler de lui-même, Alexandre Vialatte, dans le sien, qui est pourtant si drôle, s'est mis en scène attendant la mort à l'hôpital...

L'univers visuel : collages et création vidéo

La Rêveuse a souhaité enrichir son projet musical par une création visuelle numérique en s'adressant à l'artiste plasticienne Morgan Bodart, assistée du vidéaste Stéphane Bottard.. Les collages et de superpositions animées amplifient le texte et lui apportent une profondeur supplémentaire.

Stéphane Bottard, Vidéaste, régisseur, éclairagiste

Diplômé de l'école Laser (Paris) et de l'école des Gobelins, Stéphane Bottard est créateur de vidéos mapping, réalisateur de teasers, documentaires et captations pour des entreprises et institutions du spectacle vivant.

C'est à travers plusieurs créations lumières et régies pour des compagnies de spectacle, que Stéphane Bottard a sculpté petit à petit son expérience.

Depuis 5 ans il manipule également la vidéo afin de réaliser des films, créer des univers sur des spectacles en représentation, mais aussi pour des installations numériques et du mapping vidéo.

Etude pour le masque et la coiffe d'Hadès, maître des Enfers :



Morgan Bodart

Artiste plasticienne collagiste,
vjing, fanziniste

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine en 2017, Morgan Bodart est une jeune artiste basée à Orléans, qui travaille avec des images glanées et des dispositifs « low-tech » : collages, fanzines et projection live (vjing)...

Découpés, détournés et agencés dans de nouvelles compositions fixes ou mouvantes, ces matériaux simples se transforment pour former de nouveaux récits et écosystèmes imaginaires. Recyclage et réappropriation sont deux composantes essentielles de sa pratique.

Culturellement située à la convergence des scènes DIY, punk et féministe, elle est engagée dans des démarches collectives : le Crédo, atelier et hacklab mutualisé (108, Orléans), festival féministe et écologiste *Réinventer son Monde* (reinvertersonmonde.fr), *XINE* (fanzine collectif et participatif), ateliers collectifs et participatifs de collage et d'édition de fanzine (ESAD, FRAC...) et met en convergence artistes et pratiques au sein de La Labomedia (108, Orléans).

Elle réalise également des affiches et utilise le fanzine comme support de documentation et diffusion d'événements artistiques.

<https://morganbod.art>

Images issues de la première résidence

À la Scène Nationale d'Orléans

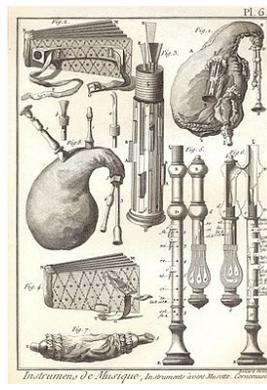
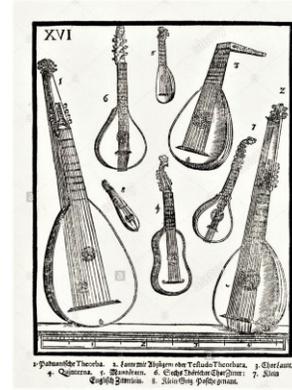
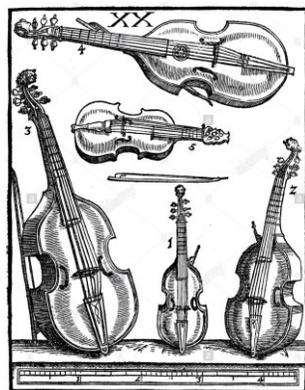


Une Odyssée des instruments en péril

Une grande partie des instruments que nous jouons sur ce disque a été en grand péril de disparaître définitivement de la galaxie. Pour être précis, ils ont disparu à la fin du XVIIIe siècle mais ont réapparu miraculeusement au cours du XIXe siècle, après une extinction quasi-totale, profitant d'un goût pour l'histoire cher à l'époque. On parle d'ailleurs de « musique ancienne » et d'« instrument anciens » mais ces termes sont bien vagues : ils pourraient s'appliquer aussi bien à des odes de la Grèce antique qu'à des œuvres de Léonard Bernstein ou de Stockhausen, qui, au XXIe, sont elles aussi « anciennes », ne leur en déplaît...

Flûtes à bec, flageolets d'oiseau, théorbe, basse de viole ou quinton sont des rescapés du pays de l'Oubli. Retrouver la manière de les jouer et de les fabriquer après une telle rupture dans la chaîne de transmission est un long voyage, une odyssée aux multiples aventures. Ces instruments, qui ont charmé les oreilles de nos ancêtres, ont aussi une histoire dans le XXe et le XXIe siècle. C'est la raison qui nous a poussé à demander au compositeur Vincent Bouchot, compagnon de longue date de La Réveuse, de nous écrire ce Carnaval des animaux en péril, qui pourrait aussi porter le sous-titre de Carnaval des instruments en péril.

Certains de ces instruments, cantonnés jusqu'ici au répertoire de leur époque font ici leurs premiers pas dans un monde nouveau. Ce Carnaval aura, nous l'espérons, permis au flageolet d'oiseau, au quinton, à un rail de placo, une gourde métallique, et à d'autres instruments insolites, d'accéder enfin à la cour des grands !



La Rêveuse

Fondé par **Benjamin Perrot** et **Florence Bolton**, La Rêveuse est un ensemble composé de musiciens **solistes**, qui travaille sur les **patrimoines artistiques des XVIIe et XVIIIe siècles**, périodes foisonnantes d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes.

Régulièrement invitée dans des **lieux prestigieux** (Auditorium de Radio France, La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron, le Festival de Chambord, le Théâtre de l'Athénée, le Festival Radio France Montpellier, les Scènes Nationales d'Orléans, Blois, Quimper, TNP de Villeurbanne, etc...), La Rêveuse se produit aussi **à l'étranger** (Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique, Suisse, Allemagne, Pologne, Russie, Canada, Usa, Japon).

Les **enregistrements de l'ensemble** ont tous été salués par la **critique française et internationale** et ont reçu de **nombreuses récompenses** (dont *ffff* Télérama, Choc Classica de l'année, Choix de France Musique, 5 croches Pizzicato, Bestenliste der Deutschen Schallplattenkritik, Gramophone Editor's Choice, etc...).



© Jean DUBRANA

Souhaitant créer des liens entre les **différentes pratiques artistiques**, créer de **nouvelles formes** et s'ouvrir à de **nouveaux publics**, l'ensemble travaille souvent avec le monde du **théâtre**, de la **littérature** et **des Beaux-Arts**, afin de faire redécouvrir des textes classiques. Il a notamment créé, *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune*, de *Cyrano de Bergerac* et *Les Caractères* de La Bruyère avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully avec Catherine Hiegel et François Morel, etc...

Par ailleurs l'ensemble a créé de nombreux **concerts conférences** sur des sujets croisant la musique avec des sujets d'actualité : place des femmes dans la musique, les animaux et les compositeurs, histoires de l'invention des instruments, etc... Ces projets, à destination des médiathèques, conservatoires, écoles primaires, collèges etc...rencontrent un vrai succès public. *Les Lettres persanes revisitées*, création avec des migrants mineurs scolarisés, a été finaliste du Prix de l'Audace Culturelle et Artistique en 2016.

Entre 2018 et 2020, La Rêveuse a monté des tournées musicales en milieu rural en région Centre Val de Loire à bord de **l'Opéabus**, un bus transformé en salle de concert mobile. Ce projet a été couronné de nombreux prix : Prix Défis FFEA 2018, Prix Mobilité & Culture de la Fondation PSA 2018, Prix 10 000 Volts de la Fondation EDF, Coup de Cœur de la Fondation SNCF, mention spéciale aux Chatons d'Or 2019.

La Rêveuse a créé en 2021 un grand projet autour des **oiseaux dans la musique**, comprenant des **conférences musicales**, des **concerts scolaires et tout public** et un **spectacle jeune public**, *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, d'après le conte d'Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault et le compositeur Vincent Bouchot.



© Arnaud Keihon

La Rêveuse créée en 2022 **le Carnaval des Animaux en Péril**, avec le compositeur Vincent Bouchot et l'artiste plasticienne Morgan Bodart un deuxième projet autour des animaux, comprenant un concert visuel numérique tout public et des conférences musicales/action culturelle.

La Rêveuse s'investit dans la **transmission des savoirs** en créant **Les ateliers de musique ancienne**, qui proposent de faire découvrir à un large public la musique et les arts des XVIIe et XVIIIe siècles, à travers des **stages** et des **projets pédagogiques** au conservatoire d'Orléans, des **conférences** ou des **concerts-découverte**.

La Rêveuse a reçu en 2017 **la médaille d'or de l'Académie Arts-Sciences-Lettres** pour l'ensemble de ses travaux, en 2018 le label « Année européenne du patrimoine culturel » attribué par le Ministère de la Culture, ainsi que le label Leonardo Da Vinci, 500 ans de RenaissanceS en Région Centre - Val de Loire.

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. L'ensemble reçoit l'aide ponctuelle du CNM - Centre National de la Musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de l'Institut français. L'ensemble est membre de la FEVIS et du syndicat Profedim.

Florence Bolton

Co-direction artistique,
Viole de gambe

Née dans une famille de musiciens, Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, avec le clavecin et la flûte à bec. Attirée par les instruments à archet, elle se consacre finalement à la viole de gambe, qu'elle étudie auprès de Marianne Muller au CNSM de Lyon où elle obtient un premier prix en 2001. Elle est par ailleurs titulaire d'une maîtrise de japonais de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles reconnus. Elle fonde en 2004 l'ensemble La Réveuse, avec le théorbiste Benjamin Perrot et mène avec lui de nombreuses recherches historiques, qui aboutissent à la création de projets et d'enregistrement salués par la critique nationale et internationale.

Née dans une famille de musiciens, Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, avec le clavecin et la flûte à bec. Attirée par les instruments à archet, elle se consacre finalement à la viole de gambe, qu'elle étudie auprès de Marianne Muller au CNSM de Lyon où elle obtient un premier prix en 2001. Elle est par ailleurs titulaire d'une maîtrise de japonais de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles reconnus. Elle fonde en 2004 l'ensemble La Réveuse, avec le théorbiste Benjamin Perrot et mène avec lui de nombreuses recherches historiques, qui aboutissent à la création de projets et d'enregistrement salués par la critique nationale et internationale.

Très intéressée par l'iconographie musicale, elle travaille sur les liens musique, histoire sociale et peinture et intervient fréquemment pour des conférences ou des projets pédagogiques autour de sujets tels que les femmes et la musique ou encore les animaux comme sujet d'inspiration dans la musique.

Au fil d'un compagnonnage musical de longue date avec le compositeur Vincent Bouchot, elle mène avec Benjamin Perrot un travail sur les oiseaux qui débouche sur de nombreuses créations (programme de concert, spectacle *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, et conférences musicales) et, en 2022 sur l'enregistrement pour Harmonia Mundi du projet *Le Carnaval des animaux en péril*.

Passionnée par le répertoire français pour la basse et la pardessus de viole, elle a enregistré deux disques de viole, consacrés à Marin Marais et Louis de Caix d'Hervelois (Mirare et Harmonia Mundi), tous deux salués par la critique française et internationale.

Florence Bolton enseigne la viole de gambe et la musique de chambre à Orléans au sein des Ateliers de musique ancienne de La Réveuse et lors de divers stages de musique baroque. Elle a participé à de nombreux enregistrements discographiques chez Alpha, Arion, K 617, Mirare, Naïve, Zig-Zag Territoires et Harmonia Mundi.

Benjamin Perrot

Co-direction artistique,
Luth & théorbe

Après des études de guitare classique, menées parallèlement à la pratique de différentes musiques actuelles ou de tradition orale et improvisées, Benjamin Perrot choisit de se consacrer essentiellement à la musique ancienne. Il étudie le théorbe, le luth et la guitare baroque au C.N.R. de Paris, auprès d'Eric Bellocq et de Claire Antonini. Il y obtient en 1997 son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne. Il se perfectionne ensuite auprès de Pascal Monteilhet. En 1996-1997, il est également stagiaire accompagnateur au Studio Baroque de Versailles (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Pendant de nombreuses années, il se forge une solide expérience comme soliste et continuiste, au sein d'Il Seminario Musicale (Gérard Lesne),

Le Concert Brisé (William Dongois), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), l'Ensemble Pierre Robert (Frédéric Désenclos), La Fenice (Jean Tubéry), Stradivaria (Daniel Cuiller), Capriccio Stravagante (Skip Sempé),... ou d'orchestres comme Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Les Arts Florissants (William Christie), les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski)...

En 2004, il crée avec Florence Bolton l'ensemble La Réveuse, ensemble de musique de chambre aux projets protéiformes, auquel il se consacre plus exclusivement depuis quelques années.

Benjamin Perrot a participé à plus d'une soixantaine d'enregistrements discographiques, chez Accord, Alpha, Calliope, Glossa, Harmonia Mundi, Hyperion, K 617, Mirare, Naïve, Zig-Zag Territoires...

Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles où il contribue à former une nouvelle génération de luthistes/théorbistes et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles.





Vincent Bouchot, Compositeur, Récitant et baryton

Vincent Bouchot est né en 1966 à Toulouse. Études littéraires universitaires consacrées à Georges Perec et Jules Verne. Chanteur autodidacte, formé « sur le tas » au chœur de La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe) à partir de 1987, il fréquente d'abord les principaux

ensembles vocaux professionnels de l'époque (Les Jeunes Solistes [Rachid Safir], le Groupe Vocal de France [John Poole], Akadêmia [Françoise Lasserre]) puis rejoint l'Ensemble Clément Janequin [Dominique Visse] en 1993. Il ne l'a plus quitté depuis.

Aujourd'hui il collabore aussi avec des ensembles tels de que La Rêveuse, Les Traversées baroques, Douce Mémoire... Vincent se passionne depuis toujours pour la musique contemporaine, créant en solo d'innombrables partitions, depuis **Leçons d'Enfer** d'Henri Pousseur en 1991 avec l'ensemble Musiques Nouvelles, jusqu'au **Front de l'aube** d'Édith Canat de Chizy en 2018, avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, en passant par des oeuvres de Gérard Pesson (**Forever Valley**, **Solitaire Mikado**), Alexandros Markeas (**Outsider**), Aurélien Dumont (**Chantier Woyzeck**), Oscar Strasnoy (**Hanokh**), Philippe Leroux (**Le Chant de la pierre**) ou Bruno Ducol (**Le Navire aux voiles mauves**). Parmi les projets : le nouvel opéra d'Alexandros Markeas, **Vallée de l'étonnement**, à l'automne 21 avec tm+ et le nouvel opéra de Philippe Leroux, **L'Annonce faite à Marie**, avec l'ensemble Cairn, à l'automne 22.

Compositeur tout aussi autodidacte, il a notamment écrit de très nombreuses mélodies et pièces instrumentales, souvent à la demande de collègues et camarades tels que Sandrine Piau (**Galgenlieder**, enregistrés chez Naïve), Françoise Masset, Donatienne Michel-Dansac, Eva Zaïcik, Marine Chagnon, François Leroux, Alexandre Tharaud, Lionel Peintre, Alain Buet ... et une dizaine d'opéras dont un Ubu, créé à l'Opéra Comique en 2002 dans une mise en scène de Mireille Larroche, avec Françoise Pollet et Jean-Philippe Courtis en Père et Mère Ubu. Son dernier opéra, **Argos et Grigoria**, d'après Jean Tardieu, devait être créé à l'initiative de l'ensemble Aedes (Mathieu Romano) en juin 2020 au théâtre Impérial de Compiègne, et l'a été finalement à huis-clos (et filmé) en février 21.

Kôske Nozaki, Flûtes, musette de cour, flageolets et flageolets d'oiseau

Kôske Nozaki commence la flûte à l'âge de neuf ans. Il aime le compagnonnage de cet instrument qui permet de jouer tant de styles de musique différents. Il étudie également le violoncelle et chante dans le chœur de l'université et pratique la musique irlandaise.

Il obtient son diplôme de musique à la **National Tokyo University of the Arts (Tokyo Geidai)**, et part s'installer en Europe où il passe un Master au Conservatoire Royal de la Haye, sous la direction de Marie-Reine Verhagen et de Daniel Brüggen.

Il étudie ensuite au CRR de Paris dans la classe de Sébastien Marq, où il obtient son prix à l'unanimité.

Kôske se produit régulièrement comme soliste et chambriste en concert avec l'ensemble la Strada (Japon). Il a également joué avec Block6 The Hague (Pays-Bas) et L'Oyseau-Mouche (France).

Il travaille à des programmes éducatifs de la chaîne de télévision japonaise NHK, enseigne et écrit pour divers projets.

Il est l'un des rares spécialistes mondiaux du flageolet d'oiseaux.

Kôske Nozaki a participé à la création du spectacle *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* imaginé et produit par La Rêveuse, d'après Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault (Cie Jeux de Vilains) et le compositeur Vincent Bouchot.



Photo : Arnaud Kehon





Sylvain Lemêtre, Percussionniste

Sylvain Lemêtre s'est formé jeune et remporte un 1^{er} prix de **percussion classique et de musique de chambre** dans la classe de Gaston Sylvestre au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison ; puis un 1^{er} prix de **percussions traditionnelles afro-cubaines et mandingues** dans la classe de Christian Nicolas à L'École Nationale d'Argenteuil. Tout au long de ces études il travaille le **zarb** (tambour iranien) avec François Bedel avec qui il explore aussi le répertoire du **théâtre musical** (J.Cage, JP-Drouet, M.Kagel, G.Aperghis) qu'il développe beaucoup aujourd'hui. Par ailleurs, il a suivi les cours de piano avec Claudia Stephan au Cénart de Rueil-Malmaison.

Même après toutes ces années passées au conservatoire, il aime se qualifier d'autodidacte du conservatoire, avec le plus grand respect pour ses maîtres. En effet, le hasard a fait qu'il a reçu **une formation musicale non académique, favorisant l'écoute, l'autonomie, le sens analytique et critique, à la fois envers les musiques savantes écrites et les musiques orales traditionnelles et improvisées.**

Au cours de ces études, plus ponctuellement, il a eu l'occasion d'approcher plusieurs pratiques instrumentales au contact d'autres artistes comme Franck Tortiller (vibraphoniste), Ayrald Petit (joueur de pandeiro), Made Trip (maître de gamelan), Bruno Caillat (tablaiste-zarbiste), Aruna Dembele (djembe falo) ; et en dernier lieu, à l'académie du Festival d'Aix-En-Provence avec Pierre Boulez, Les Percussions de Strasbourg, le trio Chémirani (zarbs) et Adama Drame (griot djembe fola).

Par ailleurs, il a découvert le langage du soundpainting avec Christophe Mangoo dans l'Ensemble Amalgame et Vincent Le Quang au sein de l'Ensemble Cairn. En parallèle de son métier d'interprète, il écrit de plus en plus de musique d'abord pour son instrument, la percussion (pièces pédagogiques) et par la suite pour les formations dont il fait partie. Il a eu l'occasion au cours de ses années d'enseignement, à l'École des Arts de Marcoussis et au Conservatoire de Juvisy, de poursuivre un travail de recherche de répertoire pédagogique précis largement inspiré des musiques orales traditionnelles iraniennes, afro-cubaines et mandingues, qu'il a très vite enrichi de ses propres compositions. Ce rapport à la transcription de l'oralité et la composition interroge la notation des sons et de la musique, le conduisant vers l'idée du folklore imaginaire, idée et démarche enrichissante qui transparait aujourd'hui dans son écriture.

Actuellement il s'investit dans les ensembles « La soustraction des fleurs » de Jean-François Vrod, « Superklang » duo avec Frédéric Aurier, « L'Ensemble Cairn » dirigé par Jérôme Combier, « Cluster Table » duo avec Benjamin Flament, « Saltarello » de Garth Knox, « Adieu mes très belles » de Matthieur Donarier, « Sonore Boréale » solo.

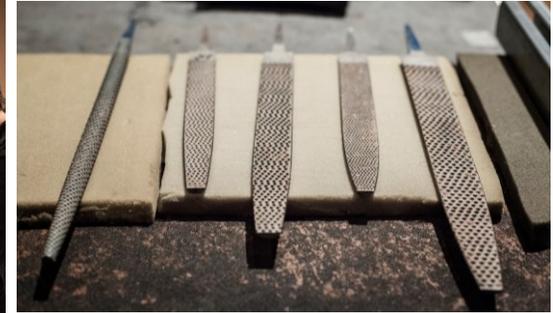


Photo : Arnaud Kehon



Le Carnaval des animaux en péril

Une histoire d'Orphée

Conférence musicale (tout-public et scolaires à partir du CM1)



Orphée charmant les animaux dans un paysage, Roelandt Savery, Städtliche Museen, Berlin

Ce sont peut-être les oiseaux, à la Préhistoire, qui ont donné aux hommes l'idée de faire de la musique, puisque, parmi les tout premiers instruments, on trouve des flûtes en os de cygne ou de vautour.

Par la suite, l'apparition de l'écriture fait fleurir quantité d'histoires qui mêlent la musique et les animaux. Le mythe d'Orphée est l'une d'entre elles : le pouvoir de la musique d'Orphée serait tel qu'il ferait même sortir tous les animaux de la forêt, les créatures inoffensives côtoyant les féroces, tous venant se coucher à ses pieds et écouter avec délices cette musique des humains.

Cette fable, qui illustre le pouvoir de la musique sur les sens, est un exemple parmi tant d'autres d'une vision des animaux très anthropocentrée, entretenue par-delà les siècles. Et si nous regardions vraiment ce que les animaux ont apporté à notre musique ?

La Rêveuse vous propose, autour de ce *Carnaval des animaux en péril*, de revisiter en musique et en images les liens entre les hommes, les animaux et la musique à travers les époques et les idées...

Intervenants :

Florence Bolton : viole de gambe

Benjamin Perrot | théorbe

Koske Nozaki | flûtes à bec, flageolet d'oiseaux, etc.

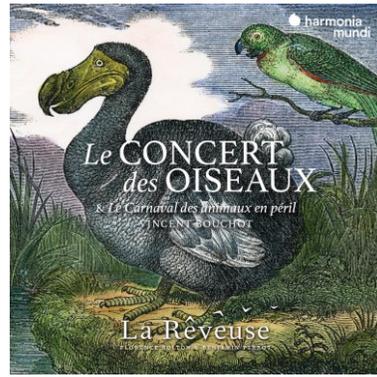
- à partir du CM1
- accessible au Pass Culture

 **Durée:** env. 1 heure

La Réveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

15 CD et un DVD



SORTIE LE 10 FEVRIER 2023

Le Concert des Oiseaux / Le Carnaval des animaux en péril



discographie 2021



Caix d'Hervelois
Dans le sillage de Marin Marais
2021 - Harmonia Mundi



London circa 1720
Corelli's Legacy
septembre 2020 - Harmonia Mundi



Buxtehude
Cantates pour voix seule
février 2020 - Mirare



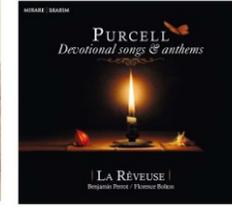
Londres Circa 1700
2019 - Mirare



Marin Marais
Pièces de viole
2018 - Mirare



Buxtehude
Sonates manuscrites pour violon, viole de gambe et basse continue
2017 - Mirare



Devotional Songs & Anthems de Purcell
2015 - Mirare



Telemann :
Trios et Quatuors avec viole de gambe
2015 - Mirare



Henry Lawes, Ayres
Avec Jeffrey Thompson
2012 - Mirare



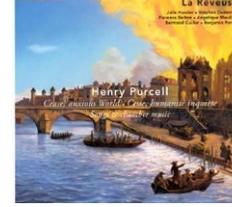
S. de Brossard
Oratorios & Leandro
2011 - Mirare



Elisabeth Jacquet de la Guerre
Sonates pour violon, viole obligée & basse-continue
2010 - Mirare



Dietrich Buxtehude
Sonates
Johann Adam Reinken :
Hortus Musicus
2009 - Mirare



Henry Purcell
«Cease, Anxious World» Songs & Chamber Music
2008 - Mirare



Matthew Locke / Henry Purcell
«The Theater of Musick »
2006 - K617



DVD Savinien Cyrano de Bergerac : « L'Autre Monde ou les Etats & Empires de la Lune »
- 2014
Spectacle de et avec Benjamin Lazar



La Réveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

5 questions à Vincent Bouchot, compositeur du *Carnaval des animaux en péril*

Quels sont les animaux que vous avez choisi de mettre en scène dans ce Carnaval et pourquoi ceux-là précisément ?

Mon choix d'animaux répond à des critères assez éclectiques : pour figurer dans ce Carnaval, il faut être bien sûr être « *menacé d'extinction* » ; ça n'est guère difficile, d'ailleurs, car, à part les animaux domestiqués par l'homme, presque tous les animaux sont en danger de disparaître !

Plutôt que d'aller vers des animaux trop mignons que tout le monde voudrait voir sauvés, je me suis intéressé à des bêtes assez anodines, moches, voire repoussantes comme le concombre des mers. Le plus difficile était d'éveiller en moi une idée musicale autour de tout ça. Ça peut être une idée simplement littéraire et formelle : le Harfang, un oiseau du grand nord, blanc comme la neige, m'a fait penser, par un enchaînement d'idées, aux *Indes Noires*, un roman de Jules Verne- d'où une musique en noir et blanc. Ça peut être aussi une idée tordue : j'ai imaginé un improbable twist pour le concombre des mers dont le record de vitesse est de... 5 cm par heure !

Est-ce qu'il y a des références cachées au fameux Carnaval de Saint-Saëns ? Lesquelles ?

Bien sûr ! Les références s'imposaient, dans la mesure aussi où Saint-Saëns lui-même a usé du procédé. J'ai appliqué à sa pièce la plus rapide, la plus virtuose (les *Hémiones*) le traitement qu'il fait subir au *French Cancan* d'Offenbach dans ses *Tortues* : un ralentissement extrême, pour évoquer, pour ma part, le loris de Java, un cousin du fameux paresseux. Le thème de Saint-Saëns est intégralement exposé à la basse, méconnaissable, et sur cette ligne se greffe un canon virtuose entre une flûte à bec et un marimba, musique qui se désagrège progressivement, recouverte par un bruit de machine de plus en plus envahissant.

Saint-Saëns citait dans ses *Fossiles* des compositeurs qu'il aime (notamment Mozart). J'ai fait de même, en rendant hommage à Pierre Boulez, mon compositeur fétiche, dans la gigue qui conclut le Carnaval.



Est-ce que la connaissance que vous avez de la musique ancienne a été un plus ou non dans cette aventure ?

J'espère que oui ! Enfin, il faut être modeste : ma connaissance de la musique ancienne est très empirique et très partielle, concentrée essentiellement sur ma pratique de la musique de la Renaissance avec l'ensemble Clément Janequin. Disons que le fait que je sois interprète moi-même est très important dans ma relation prosaïque à l'écriture : j'essaie de combiner les idées et la pratique, un goût pour le concept, voire le cryptage, et une exigence de « rendement » en tenant compte du fait qu'une musique trop difficile est rebutante pour tout le monde, sauf pour les spécialistes de la musique contemporaine. Il n'y a qu'une véritable référence à la musique baroque, dans le Carnaval, dans la *Courante du Dodo*, où j'ai opéré un mix de la *Poule* de Rameau et de la *Pintade* de Ravel (lequel évidemment connaissait et aimait Rameau), pour obtenir une volaille « transgénique ».

Est-ce qu'écrire cette œuvre « engagée » a du sens pour vous ? Avez-vous l'impression que ça a changé quelque chose dans votre manière de voir le monde ?

Soyons modestes ! Pratiquer le tri, éviter de consommer trop d'électricité et trop d'eau, ne pas manger trop de viande, ne pas jeter de la nourriture, ne pas changer son portable tous les deux ans, sont des gestes plus engagés que l'écriture d'un *Carnaval des animaux en péril* ! Mais il y a une forme de convergence entre l'amour que les musiciens portent à leur art, à l'écriture, à l'histoire de leur art (à travers la perpétuelle redécouverte des répertoires musicaux), et la sensibilité à la beauté du monde et donc la perte que représenterait sa destruction.

Pourquoi écrire de la musique contemporaine pour des instruments du XVIIIe siècle ? Est-ce que ça a du sens aujourd'hui ?

C'est une pratique aujourd'hui très répandue (elle me semblait nouvelle il y a une bonne vingtaine d'années); on pourrait faire une réponse très prosaïque, presque désagréable : les compositeurs écrivent pour les instruments baroques parce que les ensembles baroques le leur demandent et les paient pour ça ! On pourrait aussi signaler qu'un grand nombre d'instruments "normaux" de la musique contemporaine sont aussi des instruments du XVIIIème siècle ! Quand Pierre Boulez (mon héros !) écrit *Anthèmes* pour violon solo, ou Luciano Berio la *Sequenza VII* pour hautbois, ils écrivent eux aussi pour un instrument du XVIIIème siècle ! Je crois que la vraie réponse est à chercher dans deux directions : d'une part on écrit bien sûr pour des instruments, mais avant tout pour des *instrumentistes*.

Sur scène, le carnaval des animaux pas beaux

Comment raconter par la musique l'extinction des animaux moches et oubliés ? En parallèle de l'exposition, l'ensemble baroque la Réveuse donne de la voix aux espèces en péril les plus mal aimées.

Le *Carnaval des animaux en péril*, qui sera donné le 16 novembre à la Cité de la musique à Paris (XIX^e arrondissement), est encore en train de se construire au moment où nous rédigeons ces lignes. Pour ce projet haut en cris et en revendications, les instruments baroques et rares, dont sont spécialistes les musiciens de la Réveuse (ensemble formé de Florence Bolton et Benjamin Perrot), rencontrent des cris d'animaux sur fond de valses, de twists, mais aussi de citations du répertoire baroque (Purcell, Couperin, Rameau). Tout ce petit monde, réuni autour du récitant et chanteur Vincent Bouchot, n'a qu'un but : secouer le cocotier de notre impuissance devant la disparition des espèces animales qui, les unes après les autres, nous rappellent à notre propre finitude.

Loris de java. Mais aux antipodes des images qui cherchent à nous émouvoir avec des lionceaux trop mignons et des pandas livrés aux braconniers, les artistes de la Réveuse posent une question rarement soulevée : sommes-nous aussi émus devant un bébé éléphant que devant un... concombre des mers, sorte de limace affreuse avec des tentacules autour de la bouche ? *« Plus les animaux sont petits, et souvent moches, plus ils sont utiles, mais personne ne les voit. On a voulu prendre le contrepied, parler aussi des animaux pas beaux, pas bankables »,* explique Florence Bolton, joueuse de viole de gambe et cofondatrice de la Réveuse.

Harfangs des mines arrachés à leur milieu naturel, loris de Java considérés comme des peluches et chassés à qui mieux mieux, pangolins mal aimés depuis le Covid : ces espèces, sévèrement en danger pour des questions de braconnage ou de fragilisation de leur écosystème, méritaient bien un tel hommage. Sur le disque qui sortira le 10 février, chaque titre fait ainsi un clin d'œil à une espèce méconnue. Si quelques passages évoquent fatalement Saint-Saëns, on retrouve surtout l'esprit du carnaval au sens strict, lieu d'exaltation des peurs, des pulsions et des craintes, défilé populaire aussi beau qu'inquiétant.

Les instruments anciens, pardessus de viole et de théorbe, s'accordent avec le chant de véritables animaux, dont des oiseaux en captivité que la Réveuse a filmés, enregistrés, apprivoisés, jusqu'à « jouer » ensemble : *« On a une perruche calopsitte, assez extraordinaire, quand on joue avec elle, elle commente en contrepoint ce qu'on lui propose dans la même idée musicale. Ce n'est pas qu'une action de répétition : l'oiseau réagit dans sa logique. »*

Ainsi, plutôt que de se contenter de s'approprier un patrimoine (en utilisant des boucles, par exemple), les musiciens de la Réveuse cherchent à intégrer physiquement les animaux à leur démarche, quitte à abolir la hiérarchie musicien-animal. *« Mon père est facteur de flûte. Un jour, il me montre un flageolet d'oiseau [petite flûte à la sonorité aiguë, destinée à*

enseigner la musique aux oiseaux en cage, ndr]. Au XVIII^e siècle, on a voulu montrer aux oiseaux comment apprendre à chanter ! Les femmes, elles, tournaient la manivelle d'une serinette pour donner des leçons de musique aux serins... Nous, on cherche plutôt l'inverse : quels sont vont faire réagir l'oiseau, comment s'adapter à lui ? » Soudain, l'oiseau qui chante devient un partenaire d'orchestre.

Disparition. *« Peut-on partager un monde culturel commun avec les animaux ? Je suis persuadée que oui »,* poursuit Florence Bolton. Projet à la portée hautement politique, le *Carnaval des animaux en péril* rappelle surtout que l'être humain fait partie de cette chaîne de vivants, et qu'il sera, tôt ou tard, menacé à son tour de disparition. *« On a toujours voulu croire que nous étions au-dessus. Orphée qui charme les animaux, c'est une vision très anthropocentrique. Mais les humains n'ont pas inventé la musique ! Nous sommes parmi les autres espèces, aussi en péril que les autres. Ceci dit, on a voulu faire une fin pleine d'espoir parce que tout n'est pas perdu »,* pense la musicienne. Pour l'ensemble la Réveuse, le silence n'a pas encore gagné.

M.-E. L.

LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL de LA RÉVEUSE (Florence Bolton et Benjamin Perrot avec Vincent Bouchot, Koske Nozaki, Loïc Le Gall, Sylvain Lemêtre). Amphithéâtre de la Cité de la Musique, concert le 16 novembre à 20 heures.
LE CONCERT DES OISEAUX ET LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL de VINCENT BOUCHOT (Harmonia Mundi). Sortie prévue le 10 février.

Des animaux en péril et en musique avec La Rêveuse, bientôt à Orléans

lundi, 7 novembre 2022



Ça y est, le nouveau spectacle de la Rêveuse a vu le jour ! Cet ensemble instrumental dirigé par Florence Bolton et Benjamin Perrot, fourmille d'idées et de projets musicaux pour tous les publics, en toutes dimensions, avec toujours autant de talent et d'inventivité. « *Le carnaval des animaux en péril* » en est un beau témoignage. Le spectacle associant musique, image et récit, a pu être présenté aux partenaires avant d'être lancé prochainement sur les scènes parisiennes et orléanaises, entre autres !

Par Anne-Cécile Chapuis

Une fable musicale et écologique

C'est Orphée lui-même qui entraîne le spectateur à la rencontre des animaux les plus « *moches, tarés, ratatinés, tarabiscotés* » dans une fable musicale et écologique qui parle du pangolin taxé de tous les maux d'aujourd'hui, du concombre des mers avec son doigt unique, l'holothurie qualifié d'embryon desséché, le gavial du Gange véritable tête à claques. Orphée ne regardera plus jamais en arrière après sa descente aux enfers, cette zone sans espoir où même l'éléphant est sans défenses et Vincent Bouchot, auteur, compositeur, metteur en scène, récitant, l'incarne avec beaucoup de conviction. La question est posée d'emblée : *la musique pourra-t-elle sauver ce Carnaval dont les acteurs sont menacés d'extinction ?*

Des interprètes de haut niveau

Florence Bolton, basse et pardessus de viole, Benjamin Perrot, théorbe et guitare baroque font trio avec Kôske Nozaki qui souffle dans une dizaine de flutes et flageolets de toutes taille et sonorités. Ils sont accompagnés par un arsenal de percussions de toutes sortes : peaux, vibraphone, gong, xylophone, et même boîte de conserve ou sabots de bois, sous les baguettes ou doigts agiles de Sylvain Lemètre.

Un spectacle original haut en couleurs

Ce voyage initiatique est sous tendu et illustré par une création visuelle de Morgan Bottart, artiste plasticienne, qui inonde la scène d'effets et de lumière, conférant à l'ensemble de la fable une magie de l'instant. Mais le réel est bien là, avec les messages lancés par l'auteur « *maintenant que je suis vieux, je sais que j'étais jeune* » ou encore, avec beaucoup d'actualité « *il n'est peut-être pas trop tard, arrêtez le massacre* » sans oublier une touche d'humour qui vient rendre le spectacle particulièrement vivant.

Une programmation orléanaise en février prochain.

Le spectacle sera créé à la [Philharmonie de Paris](#) le 16 novembre 2022. En décembre, la sortie du CD « *le concert des oiseaux/le carnaval des animaux en péril* » sera proposé en avant-première de à la librairie [les Temps Modernes](#) à Orléans, et le spectacle sera à l'affiche de la [Scène nationale](#) à Orléans tout début février, avant une tournée qui emmènera la Rêveuse jusqu'au Canada.

C'est une heure de vrai régal pour tout public à partir de 8 ans, que nous recommandons chaleureusement. A voir absolument.

Plus d'infos autrement: [Les trouvailles de La Rêveuse : une rencontre tout en musique avec Florence Bolton](#)

Vincent Bouchot : « Il ne faut pas désespérer les enfants »

📅 08/07/2022 ✍️ 0 COMMENTAIRE



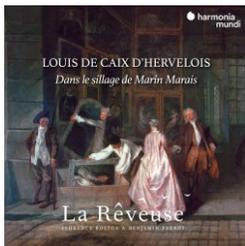
Suite mais certainement pas fin des aventures de La Rêveuse... L'ensemble baroque des bords de Loire avait surpris en début d'année avec un superbe *Concert des oiseaux*, basé sur des partitions de Rameau, Purcell ou Couperin. Déjà, **le compositeur contemporain Vincent Bouchot** y contribuait avec quelques pièces de sa plume. **Il a également écrit pour l'ensemble un *Carnaval des animaux en péril*, qui multiplie les clins d'œil à Saint-Saëns** sans délaissier les instruments fétiches de La Rêveuse : la viole de gambe, le théorbe ou l'étonnant flageolet d'oiseaux. Ce *Carnaval* a déjà fait l'objet d'un enregistrement, qui paraîtra l'hiver prochain chez Harmonia Mundi. Vincent Bouchot et les deux directeurs artistiques de l'ensemble, **Florence Bolton et Benjamin Perrot**, travaillent maintenant sur une reprise de ces mélodies dans un spectacle pour enfants, qui sera créé à la Philharmonie de Paris en novembre. L'occasion d'entrer dans les coulisses d'un projet jeune public en construction mais aussi de parler avec le compositeur du rapport des musiciens et des animaux...

Dans le titre « Carnaval des animaux en péril », vous combinez le « carnaval », c'est-à-dire le rire, la fête, et « le péril », c'est-à-dire la peur. Au final, quelle sera la tonalité générale de cette création ?

Vincent Bouchot : « Pour moi, **le carnaval, ce n'est pas forcément le rire, c'est plutôt le travestissement**. Il me semble que dans le *Carnaval* de Saint-Saëns, qui est évidemment mon modèle, il s'agit plutôt de travestir l'animal, comme on l'a toujours fait en musique, plutôt que de rechercher une succession d'effets comiques. Dans un carnaval, il se passe beaucoup de choses mais elles n'ont pas forcément un rapport avec le rire, plutôt avec l'idée d'être quelqu'un d'autre, de changer de personnalité, de faire des choses qu'on n'a pas le droit de faire normalement... Comme nous sommes musiciens, l'idée première de ce projet est musicale : **proposer un équivalent contemporain à l'œuvre de Saint-Saëns**. On a choisi ce biais des animaux en péril parce que cela fait évidemment partie de questionnements très actuels, obsédants même : le réchauffement climatique, le fait que l'être humain est en train de détruire son environnement... D'autre part, je rappelle qu'on veut créer un spectacle jeune public. Il ne s'agit donc pas d'être complètement désespérant, d'être trop noir. On est écartelé entre des ambitions contradictoires, vous l'avez noté. La tonalité générale irait, de mon côté, assez vite vers le tragique mais Florence et Benjamin, les responsables artistiques de La Rêveuse, sont mes garde-fous. Ils me disent tout le temps « Ouh la la, attention, on va s'adresser à des enfants, n'y va pas trop fort ; essayons de ménager l'espoir à la fin de l'histoire, évitons que les enfants se mettent à pleurer pendant le spectacle ». Au fond, moi, ce qui m'intéresse – et c'est un point de vue de musicien, que j'assume complètement – c'est **cette idée de travestir un animal, qui, a priori, ne fait pas de musique, en un objet musical**, avec pour référence l'œuvre de Saint-Saëns. »

Consultez la suite de l'article ici :

<https://www.4-33mag.com/vincent-bouchot-il-ne-faut-pas-desesperer-les-enfants/>



➤ CD Caix d'Hervelois, Dans le sillage de Marin Marais

« Voilà un album monographique – le meilleur jamais dédié au compositeur – qui laisse derrière lui Jordi Savall (astrée, 1976), Jay Bernfeld (Arion, 2005) et Jean-Louis Charbonnier (Ligia, 2005). »

Wissâm Feuillet, Diapason magazine, 10/21

« Merveilleuse musique de viole »
Norbert Tischer, Pizzicato, 23/10/21

« It's always a joy to discover new composers, especially in a specialist field like French viol music that tends to be dominated by two giants, Marin Marais and Antoine Forqueray. But Louis de Caix d'Hervelois's works for viol are every bit as graceful, plaintive and melodically inspired as Marais's. »

Olivier Condy, Classical Music, 25/11/21

Cette production réussie est un nouvel apport à la mosaïque sans cesse croissante depuis des années, d'enregistrements « historiquement informés » de trésors rarement entendus de musique de chambre du baroque européen, et qui ne peuvent être appréciés que dans toute la plénitude de leur beauté.

Michael Wersin, Rondo, 27/11/21

➤ CD London circa 1720

« Que de raffinement dans les nuances, que d'esprit, de sensibilité et de caractère il faut aux musiciens réunis autour de Florence Bolton et Benjamin Perrot pour nous offrir cette heure où rien ne manque à notre bonheur. Hier s'efface, demain s'esquisse, brillant. Les musiciens ont su saisir cet instant de glissement avec autant de maîtrise que de subtilité. »

Christophe Pucek, Diapason, 26/09/20

« L'ensemble baroque évite l'écueil des concerts les plus évidents pour se concentrer sur des pièces aux sonorités moins convenues, consacrées notamment à la viole de gambe et la flûte à bec. [...] Mon coup de cœur de la semaine. »

Thierry Hilleriteau, Le Figaro Culture, 22/09/20

« La viole et la flûte à bec sont souvent à l'honneur dans ces sonates et concertos interprétés avec élégance et intensité par une équipe d'excellents musiciens »

Nicolas Blanmont, Musiq3 / RTBF, 18/09/20

« La Réveuse traite ces pépites musicales avec une verve, une expression pleine d'âme et le juste sens de la modernité. Mélancoliques ou s'amusant avec un enthousiasme communicatif, les musiciens nous font partager cette période passionnante de la vie musicale londonienne du début du XVIIIe siècle ! »

Toccata, 4 Novembre 2020

➤ CD Buxtehude, Cantates pour voix seule

« A l'interprétation chaleureuse et raffinée des neuf instrumentistes, qui se relaient tout au long de l'album, se joint à six reprises le soprano lumineux et expressif de Mailys de Villoutreys, pour de séduisantes cantates sacrées ... »

Sophie Bourdais, Télérama, 22/04/20

« Très intelligemment conçu, accompagné d'un remarquable texte de Florence Bolton, ce programme ce veut davantage thématique que monographique [...] Magistral. »

Philippe Venturini, Classica 03/04/20

« La Réveuse démontre à chaque instant sa maîtrise éblouissante. Clair, limpide, le chemin humble mais intense des interprètes se révèle au fil des écoutes aussi nourrissant que bouleversant. »

Jean-Christophe Pucek, Diapason, 03/20

➤ CD Marin Marais

« This recording breaks new ground [...] These are sublimely unfettered performances, perfectly judged and yet remarkably improvisatory in spirit. [...] This exceptional recording will surely rank among my contenders for recording of the year. Personally, I feel as though I've visited Marais's studio and heard the sounds from his window, and these are experiences I shall treasure. »

Julie Anne Sadie, Gramophone, 04/20

"La Réveuse provides on this CD a very fine program with Marais works, which are really impressive in their atmospheric intensity and inner force. Florence Bolton's playing is highly sensitive and moving."

R. Franck, Pizzicato, 15/02/18

➤ CD Buxtehude, Trio sonatas

« Cette réalisation qui conjugue l'enthousiasme et la rigueur, la concentration et la fantaisie, l'intimisme et l'ampleur est, à mes oreilles, un des meilleurs enregistrements consacrés depuis un moment à la musique de chambre dans l'Allemagne du Nord du XVIIIème siècle. »

Jean-Christophe Pucek, Wunderkammern, 02/17

« Never have I heard a chamber group which has achieved a balance like this. This recording can be set alongside the best of Early Music performances of our time. First rate and highly recommended. »

Fritz Balwit, Audiophile Audition, 03/17

➤ CD Telemann

"This has to be one of my recommendations of the month. Flawless playing for all concerned, both in the suavity of the sound, the perfect balance and neat interplay between the voices, and the keen sense of drama they bring to Telemann's outstanding chamber music. [...] It needs insight from the players and this group has that in buckets."

BC, Early Music Review, 02/15

➤ CD Purcell, Devotional Songs

"This is a most fascinating and highly impressive disc which sheds light on a less familiar part of Purcell's oeuvre. The character and quality of the music and the outstanding performances make this disc a winner in every respect."

Johan van Veen, Musica Dei Donum, 02/16

SEPTEMBRE 2022

- ✓ 7 septembre, Ciné-Palace Saint-Rémy-de-Provence (13), Ciné-Concert *Tous les matins du Monde*
- ✓ 8 septembre, Festival des quatre saisons, Château de Tarascon (13), *Serinette et Flageolets*
- ✓ 9 septembre, Festival des quatre saisons, Abbaye de Montmajour (13), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 18 septembre, Eglise de Quantilly (18), *Les Voix Humaines*
- ✓ 24 septembre, Château du Clos Lucé (41), *I'm sick of love*

OCTOBRE 2022

- ✓ 2 octobre, Festival Talleyrand, Château de Valençay (36), *Le Concert des Oiseaux*
- ✓ 8 octobre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 16 octobre, Chambray les Tours (37), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 22 octobre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 25-27 octobre, Scène Nationale d'Orléans (45), résidence de création *Le Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 27 octobre, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **sortie de résidence, séance partenaires**

NOVEMBRE 2022

- ✓ 1^{er} au 4 novembre, enregistrement CD Marin Marais pour Harmonia Mundi
- ✓ 14-15 novembre, Scène Nationale d'Orléans (45), résidence de création *Le Carnaval des animaux*
- ✓ 16 novembre, Philharmonie de Paris (75), *Le Carnaval des animaux en péril* – **Création**
- ✓ 19 novembre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 26 novembre 2022, Théâtre du Puits Manu, Beaugency (45), *Le Rossignol et l'empereur de Chine*

DECEMBRE 2022

- ✓ 3 décembre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 8 décembre, Théâtre de Lisieux (14), *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la lune*
- ✓ 13 décembre, Ecole Kergomard (45), Intervention en classe dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 15 décembre, Ecole Gutenberg (45), Intervention en classe dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 18 décembre, Librairie Les Temps Modernes (45), Avant-Première, sortie du disque « *Le Concert des Oiseaux / Le Carnaval des animaux en péril* »

JANVIER 2023

- ✓ 5 janvier, Musée des Beaux Arts d'Orléans (45), visite commentée dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 7 janvier, Musée des Beaux Arts d'Orléans (45), visite commentée tout-public
- ✓ 10 janvier, Musée des Beaux Arts d'Orléans (45), visite commentée dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 13 janvier, Salle Cresco, Saint-Mandé (94), Enregistrement livre-disque *Le Rossignol et l'Empereur*
- ✓ 18 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 19 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **2 scolaires**
- ✓ 20 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **2 scolaires**
- ✓ 24 janvier, 1 an à Versailles, auditorium du Château de Versailles (78), *Le Salon de Mme de Pompadour*
- ✓ 25 janvier, Médiathèque d'Orléans (45), présentation du *Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 21 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 28 janvier, Festival Frisson Baroque, Parc culturel de Rentiilly (77), *Le Concert des Oiseaux*
- ✓ 29 janvier, Festival Frisson Baroque, Parc culturel de Rentiilly (77), *Le Concert des Oiseaux*
- ✓ 31 janvier, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **séance partenaires**

FEVRIER 2023

- ✓ 1 février, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 2 février, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **2 scolaires**
- ✓ 3 février, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **2 scolaires**
- ✓ 9 février, Saison du festival de Pontoise (93), intervention en classe dans le cadre *Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 10 février, Saison du festival de Pontoise (93), intervention en classe dans le cadre *Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 17 février, Saison du festival de Pontoise, Centre culturel l'Imprévu (93), *Le Carnaval des animaux en péril* – **1 scolaire, 1 tout-public**
- ✓ 25 février, Centre Musique Baroque Versailles (78), Master class journée d'étude sur Caix d'Hervelois

MARS 2023

- ✓ 5 mars, Concert d'ouverture des Douves d'Onzain (41), *Londres 1740, Les Jardins de Vauxhall*
- ✓ 11 mars, festival Musique Pluri'elles, Salle de l'Institut (45), Conférence *Muses ou musiciennes ?*
- ✓ 11 mars, festival Musique Pluri'elles, Salle de l'Institut (45), *Les femmes et la musique*
- ✓ 17 mars, Mirecourt (88), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique* et *Concert des oiseaux*
- ✓ 26 mars, Riches Heures de Valère (Suisse), *Fête Champêtre*
- ✓ 30 mars, Musée de la Musique, Philharmonie de Paris (75), *La nuit du Rossignol*

AVRIL 2023

- ✓ 1 avril, Scène de Pays, Eglise Saint-Symphorien (49), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique* – **à confirmer**
- ✓ 2 avril, Scène de Pays, Eglise Saint-Symphorien (49), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 4 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* – **2 scolaires**
- ✓ 4 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique*
- ✓ 5 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 6 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *Des oiseaux et des livres*
- ✓ 7 avril, La Barbacane, Beynes (78), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **scolaire**
- ✓ 7 avril, La Barbacane, Beynes (78), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 16 avril, Chapelle Sainte-Camille (Canada), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 18 avril, Salle Bourgie Montréal (Canada), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 19 avril, Théâtre Spadina, Alliance Française Toronto (Canada), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 21 avril, Early music Vancouver (Canada), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 22 avril, Early music Victoria (Canada), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 25 avril, St. Pierre et Miquelon (975), *Fête Champêtre*

MAI 2023

- ✓ 14 mai, Espace Culturel d'Amilly (45), *Le Concert des oiseaux*,
- ✓ 18 mai, Festival Agape, Temple de Carouge (Suisse) *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 21 mai, Grand Manège de Namur (Belgique), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 22 mai, Grand Manège de Namur (Belgique), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* – **2 scolaires**
- ✓ 29 mai, Regensburg (Allemagne), *Un concert spirituel à Lübeck*
- ✓ 30 mai, Regensburg (Allemagne), Master Class

JUIN 2023

- ✓ 4 juin, Festival Géo Condé, Thionville (54), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 12 juin, Hôtel des Invalides, Paris (75), *Du temple à la ville, Musiques au temps des guerres de religion*

Co-Direction artistique

Florence BOLTON

florence.bolton@hotmail.com

Benjamin PERROT

benjamin.perrot@hotmail.com

Administration

Marion PAQUIER

contact@ensemblelareveuse.com

06 48 90 04 84

Production et communication

Emilie LEROUX

communication@ensemblelareveuse.com

09 54 36 54 49

ensemblelareveuse.com

Conservatoire des Créneaux - 1 place de la République
45000 Orléans - FRANCE



Le Carnaval des animaux en péril est soutenu par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre du dispositif transition écologique et résilience. Dans ce cadre, l'ensemble est accueilli en résidence de création par la Scène nationale d'Orléans.

Le Carnaval des animaux en péril est également soutenu par le CNM, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la SACEM.

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. L'ensemble reçoit l'aide ponctuelle du CNM - Centre National de la Musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de l'Institut français. L'ensemble est membre de la FEVIS et du syndicat Profedim.



Direction régionale
des affaires culturelles



La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT